



Journées européennes du patrimoine

20 SEPTEMBRE 2020

10 H-19 H (DERNIER ACCÈS 18 H 15)

La bibliothèque de l'Arsenal est, avec François-Mitterrand, Richelieu et l'Opéra, un des quatre sites parisiens de la Bibliothèque nationale de France. Ce bâtiment historique est l'ancienne résidence des grands maîtres de l'artillerie. Antoine-René de Voyer d'Argenson, marquis de Paulmy, s'y installe au milieu du XVIII^e siècle et y rassemble une vaste collection encyclopédique de livres, de manuscrits et d'estampes ouverte aux savants et gens de lettres. Ce fonds, notamment enrichi par les confiscations révolutionnaires, n'a cessé de s'accroître jusqu'à nous.

Les collections de la bibliothèque de l'Arsenal touchent à la littérature, à l'histoire et à l'histoire du livre. La bibliothèque se signale également par des fonds spécifiques, comme celui des mazarinades, des archives de la Bastille ou d'écrivains modernes ou contemporains (Huysmans, Perec, l'Oulipo).

Lieu de conservation regroupant près d'un million de documents, lieu de consultation accueillant environ 160 lecteurs par semaine, lieu de restauration où exercent des professionnels des métiers d'art, l'Arsenal est aussi un lieu de recherche, d'activités pédagogiques et de rencontres culturelles où se succèdent colloques, conférences et expositions, notamment autour de la thématique des métiers du livre.

Le bâtiment est classé en totalité au titre des Monuments Historiques par arrêté du 27 octobre 2003.

De l'arsenal militaire à la Bibliothèque de l'Arsenal

La bibliothèque de l'Arsenal occupe le dernier vestige de l'ancien arsenal de Paris, ensemble important de bâtiments, ateliers et cours qui a donné son nom au quartier et à des rues proches : bassin de l'Arsenal, rue de l'Arsenal, pavillon de l'Arsenal.

L'arsenal, établi au XVI^e siècle par Louis XII, s'étend alors le long de la Seine et depuis le fleuve jusqu'à la forteresse de la Bastille. Ce dépôt d'armes et de munitions abrite une fonderie de canons qui sert aussi, sous Louis XIV, à forger des bronzes destinés au parc du château de Versailles.

La charge et l'hôtel des grands maîtres de l'artillerie sont occupés par des personnages importants, notamment Sully, le maréchal de La Meilleraye, le duc du Maine et le comte d'Eu. En 1757, le marquis de Paulmy, homme d'État et bibliophile, s'y installe à son tour, apportant avec lui ses vastes collections de livres, manuscrits, estampes et cartes, qu'il met à disposition des érudits du temps. En 1785, il vend sa collection au comte d'Artois, frère du roi Louis XVI, mais en garde l'usufruit jusqu'à sa mort, survenue en août 1787.

À la Révolution, le bâtiment placé sous séquestre devient le huitième « dépôt national littéraire » de Paris et reçoit des livres et objets confisqués aux émigrés et aux congrégations religieuses. En 1797, la bibliothèque devient publique et prend son nom actuel de bibliothèque de l'Arsenal.

Elle est au XIX^e siècle une des quatre grandes bibliothèques parisiennes, avec la Bibliothèque Nationale, la bibliothèque Sainte-Geneviève et la Mazarine. De grands noms veillent alors sur elle : l'écrivain romantique Charles Nodier, le bibliophile Paul Lacroix, ou le poète parnassien José-Maria de Heredia.

Depuis 1934 elle est rattachée à la Bibliothèque Nationale. La constitution d'un patrimoine spécifique des arts vivants, à partir de l'entrée de la collection d'Auguste Rondel en 1925, donne naissance en 1976 à un nouveau département, celui des Arts du spectacle, qui déménage sur le site de Richelieu en 2004.

Le bâtiment

L'hôtel du grand maître de l'Artillerie est construit sur le vestige du rempart de Charles V (visible depuis le jardin sur l'esplanade). Sa partie la plus ancienne, côté nord, est construite pour Sully. Un second bâtiment y est adossé côté sud au XVIII^e siècle par l'architecte Germain Boffrand. L'architecte Théodore Labrousse complète l'ensemble au XIX^e siècle par la construction de deux pavillons, à l'est et à l'ouest.

LES FONDS DE LA BIBLIOTHÈQUE DE L'ARSENAL

Les imprimés

La collection de livres imprimés est encyclopédique et rassemble près d'un million de documents. Elle recèle de nombreux exemplaires rares, voire uniques, une importante collection d'incunables, de mazarinades et de reliures précieuses, et couvre la quasi-totalité de la production littéraire du second XVIII^e siècle. Aux XIX^e et XX^e siècles, d'importants dons sont venus enrichir cette collection unique, comme la bibliothèque réunie par l'abbé Grégoire dans sa lutte contre l'esclavage ou, plus récemment, la collection théâtrale de Georges Douay et plusieurs bibliothèques d'oulipiens.

Les manuscrits

Riche de près de 15 000 manuscrits médiévaux et modernes, la bibliothèque conserve des trésors comme le testament autographe de Philippe de Mézières, le psautier offert par Blanche de Castille à son fils saint Louis, ou les écrits du marquis de Sade pendant son emprisonnement à la Bastille, mais elle est surtout connue pour son importante collection de manuscrits peints, dus aux plus grands maîtres de l'enluminure gothique puis flamande et Renaissance. Les archives de la Bastille constituent un autre fleuron de la bibliothèque, qui possède également de nombreux manuscrits autographes comme les papiers de Louis-Sébastien Mercier, Pierre Louÿs, Gérard d'Houville ou encore les oulipiens Georges Perec, Noël Arnaud et Jacques Bens.

Les estampes

Le cabinet d'estampes renferme plus de 150 000 pièces réparties en séries thématiques (histoire, portraits, ornements, architecture, topographie, caricatures sur la Révolution et la Restauration) ainsi que les principales œuvres des écoles française, italienne, allemande et anglaise.

La géographie

Grâce à ses fonctions d'adjoint au ministre de la Guerre, le marquis de Paulmy rassembla une collection géographique exceptionnelle qui constitue le noyau du fonds cartographique riche de 1 000 atlas et de plus de 17 000 cartes.

La musique

La bibliothèque conserve plus de 2 000 partitions musicales, reflétant principalement la musique de salon en vogue au XVIII^e siècle.